

## CHRONIQUE

**Jézabel Couppey-Soubeyran**  
Université Paris-1, Ecole  
d'économie de Paris

## Jézabel Couppey-Soubeyran : « Mandat, missions et objectifs de la BCE ne sont jamais discutés que par la BCE elle-même »

L'indépendance de la Banque centrale européenne est-elle compatible avec sa légitimité démocratique, s'interroge l'économiste dans sa chronique.

Publié le 26 février 2022 à 05h00 - Mis à jour le 26 février 2022 à 12h36 | Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

**Chronique.** Le Parlement européen peut-il discuter de la politique monétaire de la Banque centrale européenne (BCE) ? Tout juste a-t-il un petit droit de regard, mais il n'a pas voix au chapitre ! Faut-il trouver ça normal, au nom de l'indépendance de la BCE, ou contraire à la démocratie, qui devrait présider à son action ?

Le 14 février, alors qu'ils recevaient Christine Lagarde, présidente de la BCE, à l'occasion des 20 ans de l'euro, les parlementaires européens ont discuté avec elle de l'orientation de la politique monétaire, de la faible capacité d'une hausse des taux d'intérêt à contrer une inflation tirée par les prix de l'énergie, de la feuille de route climatique. Les effets de manche de quelques députés conservateurs, fustigeant le « *virage vert* » et le risque qu'il ne détourne la BCE de son mandat principal, n'ont pas renversé le consensus, plutôt fort, du Parlement sur le sujet, qui s'est reflété dès le lendemain dans son vote d'un rapport annuel sur la politique monétaire. Avec 569 voix pour, 84 contre et 38 abstentions, ce rapport a obtenu la plus grande majorité des dix dernières années.

**Lire aussi** | « [La Banque centrale européenne mène une "révision" stratégique sans audace](#) »

Certains amendements demandés par les conservateurs sont certes passés, visant notamment à faire en sorte que la BCE ne remette pas en cause le principe de neutralité du marché en achetant des actifs verts. Mais cela n'a pas écorné la section du rapport consacrée à l'action climatique de la Banque centrale. Il y est notamment défendu que la BCE doit utiliser tous les outils à sa disposition pour combattre et atténuer les risques liés au climat, et qu'il lui faudrait rectifier sa stratégie, pour le moment axée seulement sur les risques que le climat fait peser sur la finance. Or, c'est aussi la finance qui nuit au climat, notamment quand les programmes de refinancement et d'achat d'actifs de la BCE soutiennent indirectement des activités à forte intensité de carbone, ou quand les banques européennes, sous l'impulsion de HSBC, Barclays et BNP Paribas, « *continuent d'injecter de l'argent dans des entreprises qui développent la production de pétrole et de gaz, en contradiction flagrante avec la science du climat* » (ShareAction, 14 février 2022).

### « Juge et partie »

Mais cela aura-t-il une quelconque influence sur la stratégie de la BCE, dans le sens d'une action climatique plus ambitieuse ? Et les conservateurs, s'ils étaient parvenus à rallier à eux une majorité, auraient-ils obtenu de la BCE qu'elle revienne en arrière sur ces petits pas en direction du climat ? Dans les deux cas, la réponse est non. Car le Parlement européen n'a pas ce pouvoir. Mandat, missions, objectifs de la BCE ne sont jamais discutés que par la BCE elle-même, ainsi « *juge et partie dans l'interprétation de son mandat* », écrit Eric Monnet dans son livre *La Banque-providence* (Seuil, 2021), y voyant, à raison, un problème démocratique.

**Lire aussi** | « [BCE : « La protection de l'indépendance d'une banque centrale suppose un mandat clair »](#) »

Ce problème puise-t-il sa source dans l'indépendance de la Banque centrale ? Cette indépendance, inscrite dans les traités et donc, faut-il le rappeler, décidée démocratiquement, est d'abord institutionnelle : la BCE n'a d'instruction à recevoir d'aucune autre institution de l'Union. Les membres de son directoire sont protégés par une indépendance personnelle – leur mandat dure huit ans et ils ne peuvent pas être démis de leur fonction, à moins d'une faute grave.

L'indépendance de la Banque centrale est aussi opérationnelle, ce qui veut dire qu'elle conduit sa politique comme elle l'entend pour parvenir à ses objectifs. Elle est aussi indépendante financièrement (elle a ses propres ressources) et juridiquement (elle a une personnalité juridique propre). De fait, on peut estimer que l'indépendance n'est pas fondamentalement incompatible avec la légitimité démocratique de la Banque centrale, à la condition que ses choix puissent faire l'objet d'une délibération et d'une confrontation de points de vue au sein d'une institution extérieure à elle.

### Les failles du dialogue

Le Parlement européen pourrait justement être cette enceinte, mais il ne l'est pas. La BCE a certes l'obligation de lui rendre des comptes : elle lui présente son rapport annuel et « dialogue » chaque trimestre avec les parlementaires. Mais c'est toujours pour expliquer et justifier des décisions qui ont été prises, pas pour délibérer et discuter à propos de celles qui pourraient l'être. Or, ce dialogue comporte des failles, comme le souligne Eric Monnet. D'abord, l'inégalité est grande entre l'information abondante et l'expertise fine de la Banque centrale et celles, très limitées, dont dispose le Parlement (tout comme les citoyens qu'il représente). Ensuite, il ne s'agit pas d'un dialogue authentique : la BCE formule des réponses assez générales, et le Parlement n'est pas en position d'exposer des alternatives auxquelles la BCE pourrait répondre. Enfin, le Parlement n'est pas en mesure de recenser les divers points de vue exprimés sur l'action de la Banque centrale pour faire contrepoids à l'entre-soi qui la caractérise ; les quelques rapports commandés par la commission parlementaire n'y suffisent pas.

**Lire aussi** | « [Pourquoi la Banque centrale européenne ne peut pas agir face à l'inflation](#) »

Il va falloir combler les failles de ce dialogue, car il en va de la légitimité démocratique de cette institution à qui l'on confie des missions très techniques, mais assurément tout autant politiques, et qui, pour cette raison, ne peut échapper plus longtemps à la délibération collective. La BCE a-t-elle les moyens de lutter contre l'inflation ? N'augmente-t-elle pas les inégalités ? En fait-elle suffisamment pour le climat ? Quel euro numérique doit-elle mettre en place ? Pour le maintien de nos démocraties, c'est dans une enceinte parlementaire dotée d'un véritable pouvoir délibératif et d'une force de contradiction que ces questions doivent être posées.

Jézabel Couppey-Soubeyran est maîtresse de conférences à l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne et conseillère scientifique à l'Institut Veblen

Jézabel Couppey-Soubeyran (Université Paris-1, Ecole d'économie de Paris)

Contribuer | Selections | Partage

Contenus sponsorisés par **Outbrain**

**Proxiter** TIKAMOON  
Proxiter de ventes flash sur des meubles tendances et durables

**Proxiter** LOANSOCIETIES.COM  
[Galerie] Une femme ne comprend pas pourquoi sa photo de vacances devient virale, puis elle la regarde mieux

### Dans la même rubrique

#### Guerre en Ukraine : les Européens prêts à un embargo sur le charbon russe

Après les atrocités commises par l'armée russe à Boutcha, en Ukraine, les ambassadeurs des Vingt-Sept auprès de l'UE devraient adopter mercredi un nouveau paquet de sanctions contre Moscou.



#### « Il n'est pas possible de laisser l'Ukraine ronger son frein dans l'antichambre de l'Union européenne pendant quinze ans »

CHRONIQUE. L'adhésion du pays à l'UE s'annonce comme un processus long et délicat. En attendant, Bruxelles doit trouver le moyen de donner des signes tangibles en direction d'un rapprochement politique, estime dans sa chronique Stéphane Lauer, éditorialiste au « Monde ».



#### Guerre en Ukraine : dialogue de sourds entre la Chine et l'Union européenne

Les Européens ont vainement tenté, lors d'un sommet virtuel organisé vendredi, d'impliquer Pékin auprès de l'UE devant adopter mercredi une nouvelle mesure de sanctions contre Moscou.



#### Guerre en Ukraine : « Pourquoi a-t-on si peur de Poutine, au lieu de faire peur à cet homme qui ne respecte rien d'autre que les rapports de force ? »

TRIBUNE. L'essayiste Jan Krauze, ancien correspondant du « Monde », fatigué, dans une tribune, le choix des Occidentaux de limiter leur aide à l'Ukraine à des armes défensives et s'interroge sur leur attitude vis-à-vis du dirigeant russe.



#### Boutcha, tournant de la guerre en Ukraine

EDITORIAL. La découverte de centaines de cadavres de civils ukrainiens dans les environs de Kiev suscite l'indignation. La justice internationale doit pouvoir être rendue dans des délais réalistes, sans que les coupables puissent couler des jours paisibles.



#### « Les élites politico-militaires russes croient que le monde leur est hostile et que les États-Unis sont omniscients »

En lançant une guerre ouverte avec l'Ukraine, Moscou semble avoir rompu avec sa stratégie de contournement de la lutte armée interétatique héritée de la fin de la guerre froide, analyse Dimitri Mimic, spécialiste de la pensée stratégique russe, dans une tribune au « Monde ».



#### « Les demandeurs d'asile et les réfugiés venant d'autres pays que l'Ukraine devraient bénéficier de conditions d'accueil équivalentes »

TRIBUNE. La détresse psychique est directement déclenchée ou majorée par les politiques européennes d'immigration, souvent longues et restrictives. A ce titre, la vitesse et l'efficacité avec laquelle sont accueillis les Ukrainiens en France doivent servir de modèle pour favoriser la santé mentale de tous les exilés, estiment les psychiatres Alain Mercueil, Andrea Tortelli et l'épidémiologiste Maria Melchior.



#### « La cause environnementale a complètement disparu après seulement dix-huit mois du mandat d'Emmanuel Macron »

Que ce soit sur la question de la chasse, de l'agriculture intensive ou encore de la forêt et du climat, l'action politique d'entreprise au cours des cinq dernières années a été marquée, notamment, par le mépris du droit et des avis scientifiques, juge dans sa chronique, Stéphane Foucart, journaliste au « Monde ».



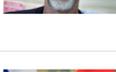
#### « La folle guerre en Ukraine annonce la fracture de la dictature russe »

TRIBUNE. La polittiste, spécialiste de la Russie contemporaine, décrit, dans une tribune au « Monde », un pouvoir politique russe à la dérive, avec une montée d'importantes dissensions au sommet du pouvoir, un numéro un isolé, un clan divisé et une classe moyenne en état de sidération.



#### « La guerre des histoires est une guerre longue. Et Vladimir Poutine finira par la perdre »

TRIBUNE. La guerre en Ukraine ne se joue pas sur le terrain des faits, mais sur celui de la propagande, constate l'écrivain et scénariste norvégien Jo Nesbo dans une tribune au « Monde ». Il rappelle le rôle primordial de la fiction quand la vérité est piétinée.



#### Guerre en Ukraine : entre la Chine et l'UE, le sommet du désaccord

EDITORIAL. Pékin est resté sourd, lors du sommet virtuel organisé vendredi, aux appels de l'Europe à ne pas contourner les sanctions à l'égard de la Russie. L'heure est venue pour les Européens de se préparer à une éventuelle coopération sino-russe.



#### « Contre la pensée tribale qui fragmente l'humanité, il faut tenir le discours de l'humanité »

Le philosophe sénégalais Souleymane Bachir Diagne appelle, dans un entretien au « Monde », à ne rien céder face aux enfermements identitaires qui gangrèment nos sociétés et à toujours garder l'humanité comme horizon.



#### Energies renouvelables : « Il nous semble urgent de changer de méthode »

TRIBUNE. Trois membres de l'Académie des technologies, Yves Bamberger, Patrick Polata et Pierre Veltz, suggèrent, dans une tribune au « Monde », de faire du déploiement de l'éolien et du solaire l'objet d'une planification nationale méthodique, mais ouverte aux territoires, aux acteurs économiques et aux citoyens.



#### Les espoirs déçus de la démocratie participative

Les débats citoyens ont été particulièrement nombreux durant le quinquennat d'Emmanuel Macron, sans que l'opinion des Français soit vraiment prise en compte. Au risque de provoquer une défiance vis-à-vis de ce type de consultation.



#### Histoire : « Quelle étrange attitude que de chaque fois écarter l'idée qu'un passé douloureux impensable puisse se reproduire ! »

TRIBUNE. Passivité, immédiateté, bruit médiatique, « vérités alternatives » ... sont quelques-uns des facteurs qui nous empêchent de voir les retours tragiques de l'histoire, estime, dans une tribune au « Monde », Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp des Milles, pour qui tous les travaux sur la pensée de l'impensable doivent enseigner



#### L'Allemagne s'interroge sur la responsabilité d'Angela Merkel dans l'escalade agressive de Vladimir Poutine

Quelques mois après son départ du pouvoir, l'ex-chancelière se voit reprocher d'avoir fait preuve d'un certain « laxisme » à l'égard du président russe.



### Services

#### SERVICES LE MONDE

- Les ateliers du Monde
- Mémorable : travailler sa mémoire
- Mots croisés / Sudokus
- Résultats élections
- Education
- Gastronomie

#### GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Appareil Photo instantané
- Meilleur Aspirateur Robot
- Meilleur antiviol vélo

#### CODES PROMO

- Codes promo
- Soldes

#### LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

#### SERVICES PARTENAIRES

- Découvrir le jardinage
- Dictionnaire de citations
- Hits du moment
- Formation professionnelle

#### SITES DU GROUPE

- Le Monde Evénements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- L'Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'économie
- M Publicité
- Avis de décès dans Le Monde

#### NEWSLETTERS DU MONDE

- ☑ Recevoir les newsletters du Monde

#### APPLICATIONS MOBILES

- 📱 Sur iPhone | Sur Android

#### ABONNEMENT

- 📖 Archives du Monde

#### 📖 S'abonner

- 🔗 Se connecter

Consulter le Journal du jour

Événements abonnés

Jeux-concours abonnés

Contactez Le Monde